

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

26 novembre 2019

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**concernant un conflit d'intérêts relatif
au financement anticonstitutionnel de
l'enseignement primaire francophone par la
Communauté française dans la commune
flamande de Fourons**

(déposée par
Mme Barbara Pas et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

26 november 2019

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**betreffende een belangenconflict met
betrekking tot de ongrondwettelijke
financiering door de Franse Gemeenschap
van het Franstalig basisonderwijs in de
Vlaamse gemeente Voeren**

(ingediend door
mevrouw Barbara Pas c.s.)

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de numering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beige gekleurd papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition reprend, en l'adaptant, le texte de la proposition DOC 54 2826/001.

Depuis de nombreuses années déjà, la Communauté française prévoit des crédits dans son budget pour subventionner l'école privée francophone de Fourons. Depuis 2006 en tout cas, ce poste budgétaire se retrouve dans le chapitre III, division organique 51 (Enseignement préscolaire et Enseignement primaire), programme 7 (Fonctionnement des écoles primaires), dans lequel une subvention est prévue pour l'asbl "Centre sportif et culturel des Fourons". Dans le projet de budget des dépenses pour l'année budgétaire 2020, un montant de 715 000 euros est prévu pour ce poste comme "subvention à des organismes ayant pour but l'enseignement en langue française".

Cette asbl, dont le siège social est établi à Fouron-Saint-Martin, a pour objet, selon l'article 3 de ses statuts publiés dans les annexes du *Moniteur belge* du 24 juin 2005: "1° l'érection d'un centre culturel et sportif à Fourons; 2° la gestion et l'exploitation de ce centre culturel et sportif; 3° l'aide à toutes associations et sociétés culturelles et sportives de langue française des Fourons, sans distinction aucune; 4° le soutien de l'enseignement en langue française à Fourons. L'association peut notamment louer, acquérir et vendre des locaux et des biens ainsi que couvrir des frais de fonctionnement pour permettre la scolarisation en français. Elle peut passer toute convention se rapportant directement ou indirectement à son objet avec les institutions et pouvoirs publics, les personnes privées, toute société ou organisme. Elle peut accomplir tous les actes se rapportant directement ou indirectement à son objet. Elle peut notamment prêter son concours et s'intéresser à toute activité similaire à son objet."

L'historique du subventionnement de l'enseignement francophone par cette ABSL à Fourons est long et tumultueux et a été marqué par d'incessantes tentatives entreprises dans le but de placer cet enseignement sous l'égide de la Communauté française. En 1991 et en 1992, la majorité francophone du conseil communal de Fourons de l'époque a demandé à la Communauté française d'acheter l'école communale de Fouron-Saint-Martin. Le gouverneur de province a toutefois annulé cette décision pour violation du principe de territorialité. En novembre 1991, la majorité francophone du conseil communal de Fourons de l'époque a ensuite demandé à la Communauté française d'organiser et de subventionner un enseignement fondamental francophone à Fourons. Le gouverneur a également annulé cette décision pour

DAMES EN HEREN,

Dit voorstel neemt, met een aantal aanpassingen, de tekst over van voorstel DOC 54 2826/001.

Reeds vele jaren heeft de Franse Gemeenschap kredieten in haar begroting ingeschreven die strekken tot het subsidiëren van de Franstalige privéschool in Voeren. Deze begrotingspost kan in alle geval sinds het jaar 2006 worden teruggevonden in hoofdstuk III, beleidsprogramma 51 (voorschools onderwijs en basis-onderwijs), programma 7 (werking van basisscholen), onder dewelke een subsidie is voorzien aan de vzw "Centre sportif et culturel des Fourons". In het ontwerp van uitgavenbegroting voor het jaar 2020 is er voor deze post een bedrag van 715 000 euro voorzien als "subsidie aan instellingen met als doel het onderwijs in de Franse taal".

Deze vzw, met maatschappelijke zetel in Sint-Martens-Voeren, heeft volgens artikel 3 van haar statuten, gepubliceerd in de bijlagen bij het *Belgisch Staatsblad* van 24 juni 2005, tot maatschappelijk doel: "1° de oprichting van een cultureel- en sportcentrum in Voeren, 2° het beheer en de uitbating van dit cultureel- en sportcentrum, 3° het verstrekken van hulp aan alle culturele en sportverenigingen in Voeren met het Frans als voertaal, zonder enig onderscheid, 4° het ondersteunen van het Franstalig onderwijs in Voeren. De vereniging kan onder andere lokalen en goederen huren en verwerven, alsook werkingskosten dekken ten einde Franstalig onderwijs mogelijk te maken. Zij kan met openbare instellingen en overheden, met private personen, elke maatschappij of organisme, elke overeenkomst afsluiten die rechtstreeks of onrechtstreeks verband houden met haar maatschappelijk doel. Zij kan alle handelingen verrichten die rechtstreeks of onrechtstreeks verband houden met haar maatschappelijk doel. Zij kan onder andere hulp verlenen of belangstelling betonen voor elke activiteit die gelijkaardig is aan haar maatschappelijk doel."

Het subsidiëren van Franstalig onderwijs in Voeren door deze vzw kent een lange en woelige voorgeschiedenis waarbij voortdurend pogingen werden ondernomen om dit onderwijs door de Franstalige Gemeenschap te laten plaatsgrijpen. In 1991 en 1992 verzocht de toenmalige Franstalige meerderheid van de Voerense gemeenteraad aan de Franse Gemeenschap om de gemeentelijke basisschool in Sint-Martens-Voeren te kopen. De provinciegouverneur vernietigde evenwel deze beslissing wegens schending van het territorialiteitsbeginsel. In november 1991 verzocht de toenmalige Franstalige meerderheid van de Voerense gemeenteraad vervolgens de Franse Gemeenschap om Franstalig basisonderwijs in Voeren in te richten en te subsidiëren. Wegens schending van het territorialiteitsbeginsel werd

violation du principe de territorialité. Puis, la majorité francophone du conseil communal de l'époque a décidé, le 27 août 1992, de fermer l'école communale francophone de Fouron-Saint-Martin à partir du 1^{er} septembre 1992, car il n'y avait plus suffisamment de chefs de famille pour pouvoir organiser un enseignement communal francophone, conformément à l'article 6 de la loi du 30 juillet 1963 concernant le régime linguistique dans l'enseignement; une quatre-vingtaine de chefs de famille qui avaient auparavant fourni les signatures nécessaires à cette fin, ont en effet décidé de retirer leurs signatures. La reprise de l'école primaire francophone de Fourons par l'ASBL "Centre Culturel et Sportif des Fourons" à partir du 1^{er} septembre 1992 fut l'étape suivante. Depuis lors, un enseignement fondamental francophone continue donc à être dispensé dans cette école par cette ASBL sous la forme d'un enseignement à domicile collectif.

Pendant longtemps, l'origine du financement de cet enseignement est restée inconnue. On supposait toutefois que la Communauté française a pendant tout ce temps financé cette école en cachette. En effet, les documents budgétaires de la Communauté française montrent que cette dernière a conclu une convention avec cette ASBL le 5 octobre 1992 et a ajouté, le 16 juin 2006, un avenant à ladite convention en vue de subventionner un organisme (à savoir l'ASBL susmentionnée) pour la prestation d'enseignement en français. Cependant, étant donné qu'il n'y avait aucune trace et aucune preuve de ce financement dans les documents budgétaires de la Communauté française pendant des années, aucune démarche juridique contre cette pratique ne pouvait être entreprise du côté flamand.

Dans la seconde moitié des années nonante, un certain nombre de preuves ont été découvertes établissant que la Communauté française avait inscrit dans son budget des dépenses destinées à subventionner un certain nombre d'organisations établies dans les communes flamandes à facilités, dont les Fourons. À cette époque, l'autorité flamande a entrepris les démarches juridiques nécessaires pour mettre fin à cette pratique. Plusieurs requêtes en annulation de décrets de la Communauté française contenant le budget général des dépenses de la Communauté française ont été introduites à la Cour d'arbitrage de l'époque, au motif qu'ils prévoyaient des crédits visant à aider des associations francophones des communes à statut linguistique spécial. Chaque fois, la Cour d'arbitrage a donné gain de cause à la Communauté flamande et annulé les crédits concernés, en se basant notamment sur l'article 127 de la Constitution et sur la répartition exclusive de compétence territoriale qu'il prévoit (voir les arrêts 54/96 du 3 octobre 1996, 22/98 du 10 mars 1998, 30/2000 du 21 mars 2000, 56/2000 du 17 mai 2000 et 145/2001 du 20 novembre 2001). Ces arrêts ont annulé les postes budgétaires

dit besluit eveneens door de gouverneur vernietigd. Daarop besloot de toenmalige Franstalige meerderheid van de gemeenteraad op 27 augustus 1992 de Franstalige gemeentelijke school te Sint-Martens-Voeren te sluiten met ingang van 1 september 1992 omdat er niet meer voldoende gezinshoofden waren om een Franstalige gemeenteschool op te richten zoals bepaald door artikel 6 van de Onderwijstaalwet van 30 juli 1963; een 80-tal gezinshoofden die daarvoor eerder de nodige handtekeningen hadden geleverd, trokken immers hun handtekeningen daarvoor in. De volgende stap bestond erin dat de vzw "Centre Culturel et Sportif des Fourons" vanaf 1 september 1992 de Franstalige basisschool van Voeren overnam. Sindsdien wordt het Franstalige basisonderwijs in deze school dus voortgezet door deze vzw in de vorm van collectief gegeven huisonderwijs.

Waar het geld vandaan kwam om dit te realiseren, bleef geruime tijd een vraagteken. Vermoed werd echter dat de Franse Gemeenschap deze school sindsdien stiekem heeft gefinancierd. Inderdaad blijkt uit begrotingsdocumenten van de Franse Gemeenschap dat deze op 5 oktober 1992 een overeenkomst met deze vzw heeft gesloten en op 16 juni 2006 een aanhangsel bij deze overeenkomst heeft toegevoegd met als doel een organisme (de vernoemde vzw) te subsidiëren voor het verstrekken van onderwijs in de Franse taal. Aangezien dit evenwel jarenlang niet zwart op wit kon worden teruggevonden en aangetoond in de begrotingsdocumenten van de Franse Gemeenschap, konden hiertegen van Vlaamse zijde geen juridische stappen worden ondernomen.

In de tweede helft van de jaren '90 werden wel een aantal bewijzen gevonden dat de Franse Gemeenschap in haar begroting uitgaven had opgenomen voor de subsidiëring van een aantal organisaties die in de Vlaamse faciliteitengemeenten, waaronder Voeren, waren gevestigd. De Vlaamse overheid heeft toen de nodige juridische stappen gezet om daaraan een einde te maken. Herhaaldelijk werden verzoekschriften ingediend bij het toenmalige Arbitragehof tot vernietiging van decreten van de Franse Gemeenschap houdende de algemene uitgavenbegroting van de Franse Gemeenschap omdat daarin kredieten waren opgenomen voor onder andere steun voor de Franstalige verenigingen van de gemeenten met een speciale taalregeling. Het Arbitragehof heeft in deze aangelegenheden de Vlaamse Gemeenschap telkens in het gelijk gesteld en de betrokken kredieten vernietigd, zich onder meer baserend op artikel 127 van de Grondwet en de daarin opgenomen exclusieve territoriale bevoegdheidsverdeling (zie de arresten 54/96 van 3 oktober 1996, 22/98 van 10 maart 1998, 30/2000 van 21 maart 2000, 56/2000 van 17 mei 2000 en 145/2001 van 20 november 2001). Deze arresten

ayant principalement trait à l'“aide aux associations francophones des communes à statut linguistique spécial”. Aux dires du ministre flamand Vandenbroucke de l'époque, ces crédits contenaient également: “selon les documents connexes, des subsides destinés à l'école francophone privée des Fourons” [traduction] (Parlement flamand, Questions et réponses, question n° 231 du 15 juin 2005 posée par Luk Van Nieuwenhuysen). Reste à savoir s'il en était réellement ainsi et si ces procédures juridiques ont jamais permis d'assécher le financement par la Communauté française de l'enseignement francophone dans les Fourons.

En ce qui concerne l'école francophone privée des Fourons, on a en tout cas supposé pendant longtemps qu'elle continuait effectivement à être financée par la Communauté française, mais il n'était pas possible d'entreprendre de démarches judiciaires faute de preuves en la matière dans le budget de la Communauté française. Tel était en tout cas l'avis du ministre flamand Vandenbroucke de l'époque, selon lequel “l'entretien des bâtiments, les frais de fonctionnement du Centre sportif et culturel, les frais de personnel pour l'enseignement privé dispensé et le programme d'infrastructure de près de trente millions de francs belges ne peuvent être intégralement supportés par les parents qui y font suivre l'enseignement à domicile collectif par leurs enfants soumis à l'obligation scolaire.” [traduction]. Dans sa réponse précitée, le ministre Van den Bossche a évalué les dépenses à 30 à 50 millions de francs belges par an: “Il n'est toutefois pas aisé d'apporter la preuve de l'octroi de subsides par la Communauté française. Ces montants sont probablement mêlés aux budgets normaux.” [traduction] (Parlement flamand, Questions et réponses, question n° 231 du 15 juin 2005 posée par Luk Van Nieuwenhuysen).

Les autorités flamandes avaient en tout cas pendant un certain temps pris l'habitude de se pourvoir en justice contre de telles situations dès qu'elles en avaient la possibilité juridique. Toujours selon le ministre flamand Vandenbroucke: “les autorités flamandes, tant le Parlement flamand que le gouvernement flamand et en particulier le gouverneur de la province du Limbourg, sont toujours intervenus et ont toujours agi en justice contre les excès de compétence territoriale commis par la Communauté française et contre les actes administratifs illégaux de la commune de Fourons.” (traduction)

On constate clairement à la lecture des budgets de la Communauté française que depuis novembre 2005, des moyens budgétaires sont à nouveau libérés pour le subventionnement de l'école francophone des Fourons, par le biais d'une subvention accordée à l'asbl “Centre sportif et culturel des Fourons”. Ainsi qu'il a été indiqué ci-dessus, c'est à nouveau le cas dans le projet de

vernietigden begrotingsposten die vooral betrekking hadden op ‘steun voor de Franstalige verenigingen van de gemeenten met een speciale taalregeling’. Volgens toenmalig Vlaams minister Vandenbroucke waren er in deze kredieten “volgens de begeleidende stukken ook subsidies [die] voor de Franstalige privé school in Voeren werden voorzien.” (Vlaams Parlement, Vragen en Antwoorden, vraag nr. 231 van 15 juni 2005 van Luk Van Nieuwenhuysen). Het blijft evenwel de vraag of dit wel zo was en of met deze juridische stappen de financiering van Franstalig onderwijs in Voeren door de Franse Gemeenschap ooit werd drooggelegd.

Voor wat de Franstalige privéschool in Voeren betreft, is men er in alle geval lange tijd van uitgegaan dat deze effectief verder door de Franse Gemeenschap werd gesubsidieerd, maar men kon hiertegen niet juridisch optreden bij gebrek aan bewijzen daarvoor in de begroting van de Franse Gemeenschap. Dat meende althans toenmalig Vlaams minister Vandenbroucke, die stelde dat “het onderhoud van de gebouwen, de werkingskosten van het Centre Sportif et Culturel, de personeelskosten voor het gegeven privéonderwijs en een infrastructuurprogramma van bijna dertig miljoen oude Belgische frank naar alle waarschijnlijkheid niet volledig gedragen kunnen worden door de ouders die hun leerplichtige kinderen aldaar collectief huisonderwijs laten volgen.” In zijn hierboven vermeld antwoord schatte minister Van den Bossche de jaarlijkse uitgaven tussen de dertig en de vijftig miljoen Belgische frank: “Het bewijs te leveren dat er subsidies verleend worden door de Franse Gemeenschap is echter niet makkelijk. Wellicht zijn deze bedragen verweven met de normale budgetten.” (Vlaams Parlement, Vragen en Antwoorden, vraag nr. 231 van 15 juni 2005 van Luk Van Nieuwenhuysen).

Het is in het verleden in alle geval geruime tijd een constant beleid geweest van de Vlaamse overheid om hiertegen op te treden zodra dit juridisch mogelijk was. Nogmaals toenmalig Vlaams minister Vandenbroucke: “[...] de Vlaamse overheden, zowel het Vlaams Parlement, de Vlaamse regering inzonderheid de provinciegouverneur van Limburg [hebben] steeds opgetreden en juridische acties ondernomen tegen territoriale bevoegdheidsoverschrijdingen vanwege de Franse Gemeenschap en onwettige bestuurshandelingen vanwege de gemeente Voeren.”

Sinds november 2005 is in de begrotingen van de Franse Gemeenschap opnieuw zwart op wit aantoonbaar dat hierin begrotingsmiddelen worden uitgetrokken voor de subsidiëring van de Franstalige school in Voeren via een subsidie aan de vzw “Centre sportif et culturel des Fourons”. Zoals al eerder gesteld is dat ook in de ontwerpbegroting van 2020 opnieuw het geval.

budget 2020. On découvre en effet aux pages 71 et 74 du projet de décret de la Communauté française contenant le budget des dépenses pour l'année budgétaire 2020 (*Doc. parl. Comm. fr., 2019-2020, n° 32/1 (annexe 2)*) un poste budgétaire d'un montant de 715 000 euros intitulé "Subvention à des organismes ayant pour but l'enseignement en langue française". Le projet renvoie pour la justification à une convention du 5 octobre 1992 conclue entre la Communauté française et l'asbl "Centre sportif et culturel des Fourons".

Eu égard aux arrêts rendus dans le passé par la Cour d'arbitrage, il est manifeste que l'octroi par la Communauté française d'une subvention à l'asbl "Centre sportif et culturel des Fourons" en vue d'organiser l'enseignement fondamental en langue française dans la commune de Fourons va à l'encontre du principe de territorialité de l'enseignement consacré par l'article 127, § 2, de la Constitution.

L'inscription de ce poste budgétaire dans le projet de décret précité de la Communauté française est par ailleurs incontestablement contraire à l'article 143, § 1^{er}, de la Constitution, qui dispose que dans l'exercice de leurs compétences, les Communautés (entre autres) agissent dans le respect de la loyauté fédérale, en vue d'éviter des conflits d'intérêts.

Étant donné que dans un État de droit démocratique, le législateur fédéral doit être le gardien par excellence du respect des dispositions constitutionnelles, il s'indique que le Parlement fédéral invoque un conflit d'intérêts à l'encontre du projet de décret de la Communauté française contenant le budget des dépenses pour l'année budgétaire 2020. La présente proposition de résolution demande au Parlement de soulever ce conflit d'intérêts.

In het ontwerp van decreet betreffende de algemene uitgavenbegroting van de Franse Gemeenschap voor het begrotingsjaar 2020 (*Parl. St., Fr. Gem., 2019-2020, nr. 32/1 (bijlage 2)*) vindt men op de pagina's 71 en 74 inderdaad een begrotingspost voor een bedrag van 715 000 euro onder de noemer "Toelage aan instellingen die tot doel hebben onderwijs in de Franse taal te verstrekken". Ter verantwoording hiervoor wordt verwezen naar een overeenkomst van 5 oktober 1992 tussen de Franse Gemeenschap en de vzw Gemeenschap en de vzw "Centre sportif et culturel des Fourons".

Gelet op de arresten van het toenmalige Arbitragehof, lijdt het geen twijfel dat het toekennen door de Franse Gemeenschap van een subsidie aan de vzw "Centre sportif et culturel des Fourons" voor het organiseren van Franstalig basisonderwijs in de gemeente Voeren indruist tegen het in artikel 127, § 2, van de Grondwet vervatte territorialiteitsprincipe wat onderwijsaangelegenheden betreft.

De opname van deze begrotingspost in het vermelde ontwerp van decreet van de Franse Gemeenschap is eveneens onmiskenbaar in strijd met artikel 143, § 1, van de Grondwet dat stelt dat, met het oog op het vermijden van belangenconflicten, onder andere de gemeenschappen in de uitoefening van hun bevoegdheden de federale loyaliteit in acht nemen.

Aangezien de federale wetgever in een democratische rechtsstaat bij uitstek de hoeder dient te zijn van het respecteren van de grondwettelijke bepalingen, is het aangewezen dat het federale parlement een belangenconflict inroept tegen het ontwerpdecreet van de Franse Gemeenschap houdende de algemene uitgavenbegroting voor het begrotingsjaar 2020. Dit voorstel van resolutie strekt ertoe dit belangenconflict in te roepen.

Barbara PAS (VB)
Wouter VERMEERSCH (VB)
Katie BURY (VB)

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. vu l'article 127 de la Constitution et la compétence exclusive des Communautés sur leur territoire dans les matières qui leur ont été attribuées en vertu dudit article, notamment en matière d'enseignement;

B. vu l'article 143, § 1^{er}, de la Constitution, concernant le respect de la loyauté fédérale par les Communautés, entre autres, dans l'exercice de leurs compétences;

C. vu le projet de décret contenant le budget des dépenses de la Communauté française pour l'année budgétaire 2020 (*Doc. parl.* Parlement de la Communauté française 2019-2020, n° 32/1, annexe 2);

D. considérant qu'il ressort du projet de décret de ce budget général des dépenses que la Communauté française prévoit des dépenses dans la région de langue néerlandaise, dans des domaines de compétences qui ressortissent exclusivement à la compétence de la Communauté flamande, plus particulièrement en inscrivant, dans le chapitre III (Éducation, recherche et formation), division organique 51 (Enseignement préscolaire et enseignement primaire), programme 7 (Fonctionnement des écoles primaires), une subvention pour l'ASBL "Centre sportif et culturel des Fourons", pour un montant de 715 000 euros;

E. vu l'article 143 de la Constitution concernant les conflits d'intérêts;

F. vu l'article 32, § 1^{er bis}, de la loi ordinaire de réformes institutionnelles du 9 août 1980;

G. vu les articles 101 et suivants du Règlement de la Chambre des représentants;

1. déclare, en tant que gardienne de la Constitution, que ses intérêts ont été lésés;

2. demande la suspension de l'examen du projet de décret précité en vue d'une concertation.

25 novembre 2019

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. gelet op artikel 127 van de Grondwet en de exclusieve bevoegdheid van de gemeenschappen op hun grondgebied in de aangelegenheden die hen krachtens dit grondwetsartikel werden toegekend, onder andere inzake onderwijsaangelegenheden;

B. gelet op artikel 143, § 1, van de Grondwet aangaande het in acht nemen van de federale loyaliteit door onder andere de Gemeenschappen bij het uitoefenen van hun bevoegdheden;

C. gelet op het ontwerp van decreet betreffende de algemene uitgavenbegroting van de Franse Gemeenschap voor het begrotingsjaar 2020 (*Parl. St.* Parlement van de Franse Gemeenschap 2019-2020, nr. 32/1, bijlage 2);

D. overwegende dat uit het ontwerp van decreet van deze algemene uitgavenbegroting blijkt dat de Franse Gemeenschap uitgaven plant in het Nederlandse taalgebied op bevoegdheidsdomeinen die exclusief behoren tot de bevoegdheid van de Vlaamse Gemeenschap, meer bepaald door in hoofdstuk III (Onderwijs, Onderzoek en Vorming), beleidsprogramma 51 (Voorschools onderwijs en Basisonderwijs), programma 7 (Werking van basisscholen), een subsidie in te schrijven voor de vzw "Centre sportif et culturel des Fourons" voor een bedrag van 715 000 euro;

E. gelet op artikel 143 van de Grondwet inzake belangenconflicten;

F. gelet op artikel 32, § 1^{bis}, van de gewone wet van 9 augustus 1980 tot hervorming der instellingen;

G. gelet op de artikelen 101 en volgende van het Reglement van de Kamer van volksvertegenwoordigers;

1. verklaart als hoeder van de Grondwet in zijn belangen te zijn geschaad;

2. vraagt de schorsing van de behandeling van voornoemd ontwerp van decreet met het oog op overleg.

25 november 2019

Barbara PAS (VB)
Wouter VERMEERSCH (VB)
Katrien BURY (VB)